

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 4 juillet 2021 : 14^e dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

L'Esprit du Seigneur est sur moi :

il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Ézéchiel (2, 2-5)

En ces jours-là, l'esprit vint en moi et me fit tenir debout. J'écoutai celui qui me parlait. Il me dit : « Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël, vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi. Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre moi. Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné ; c'est à eux que je t'envoie. Tu leur diras : 'Ainsi parle le Seigneur Dieu...' Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engeance de rebelles ! – ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux. » – Parole du Seigneur.

En ces jours-là, l'esprit vint en moi et me fit tenir debout.

J'écoutai celui qui me parlait.

Prions en église

Illustration : Stéphanie Rubini



Psaume (Ps 122 (123), 1-2ab, 2cdef, 3-4)

Vers toi j'ai les yeux levés, vers toi qui es au ciel, comme les yeux de l'esclave vers la main de son maître.

Comme les yeux de la servante vers la main de sa maîtresse, nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu, attendent sa pitié.

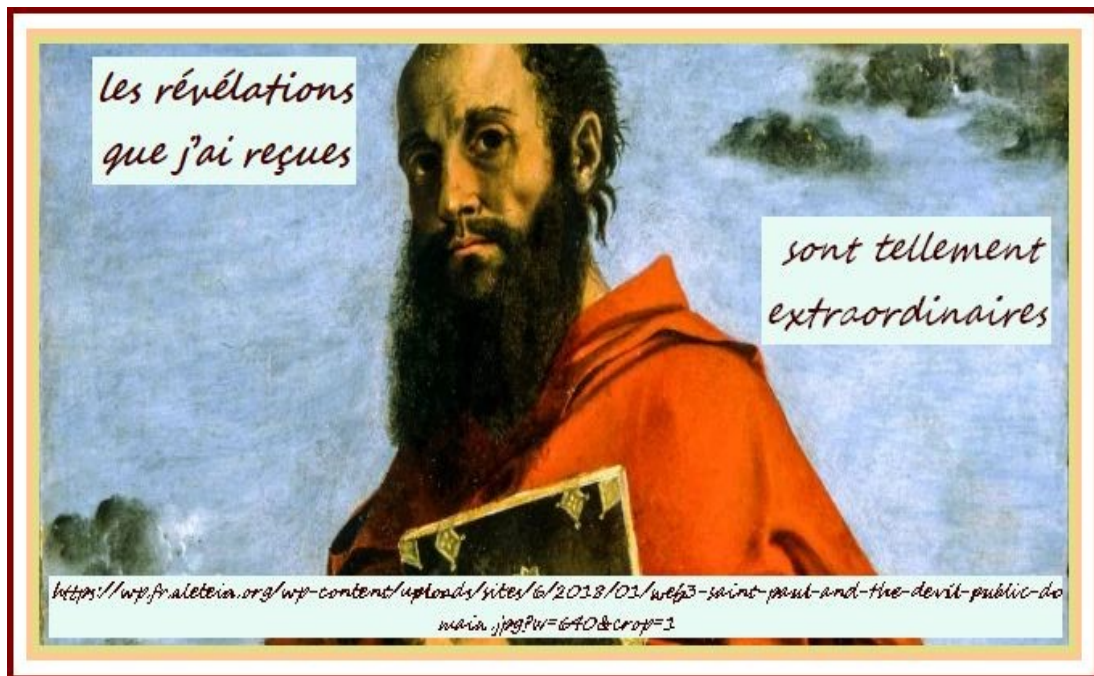
Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous : notre âme est rassasiée de mépris. C'en est trop, nous sommes rassasiés du rire des satisfaits, du mépris des orgueilleux !



Deuxième lecture

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (12, 7-10)

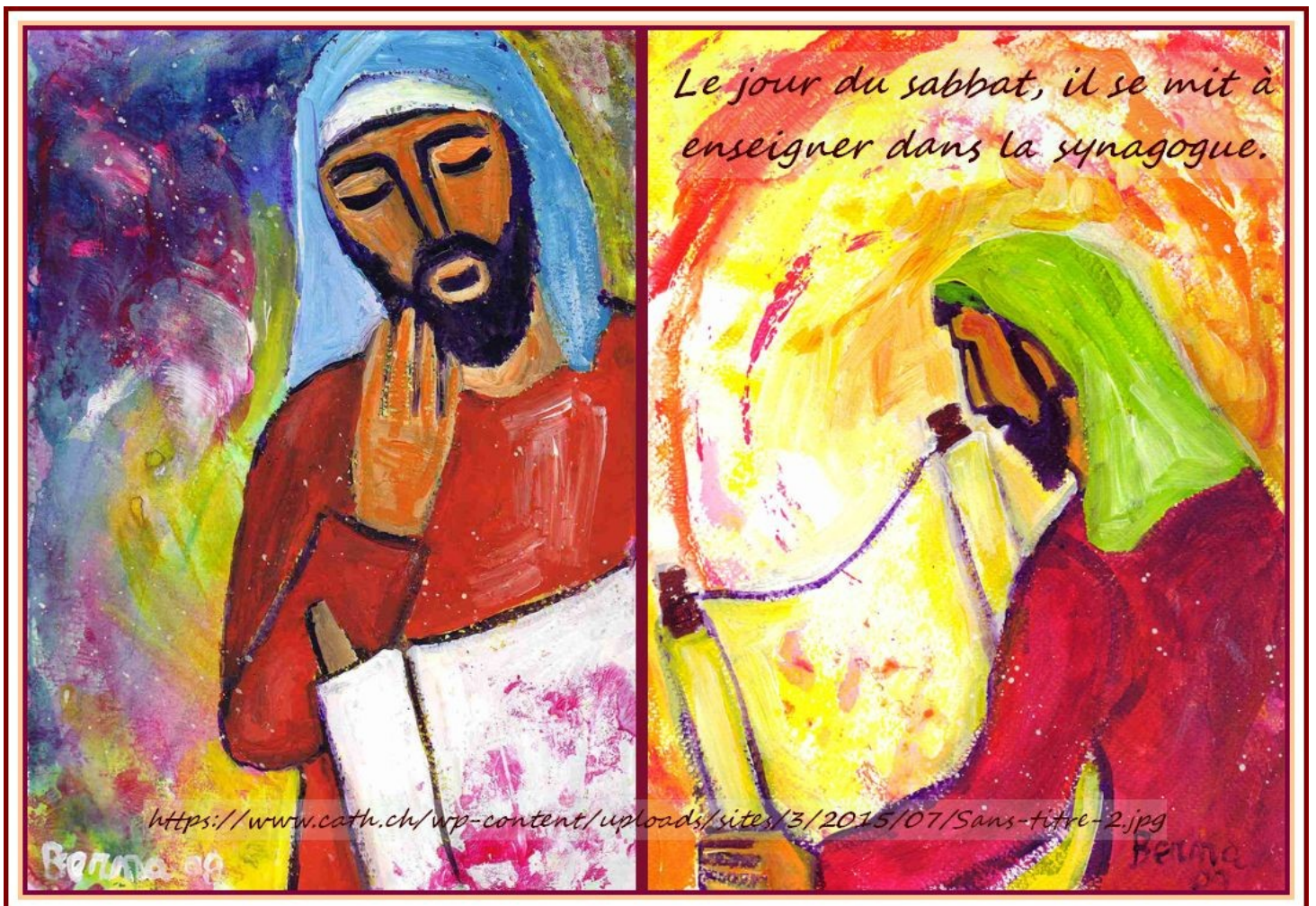
Frères, les révélations que j'ai reçues sont tellement extraordinaires que, pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi. Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (6, 1-6)

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.
– Acclamons la Parole de Dieu.



Incompris et persécuté

Quand un prophète se lève au milieu d'un peuple révolté contre Dieu ou qu'il se dresse devant ses compatriotes vivant paisiblement la religion de leurs ancêtres, il est rarement bien accueilli.

Le prophète Ézéchiel en fait la rude expérience quand le Seigneur l'appelle et l'envoie s'adresser à ses frères en son nom. Le peuple est rebelle; il a le « visage dur et le cœur obstiné ». Personne n'a voulu reconnaître le prophète. L'envoyé de Dieu ne peut qu'en souffrir (première lecture).

À Nazareth, Jésus se trouve dans une situation similaire. Ses auditeurs, qui le connaissent comme l'un des leurs, refusent de voir en lui un envoyé de Dieu, malgré la sagesse étonnante de ses propos et les guérisons qu'il accomplit. Ils refusent de croire que le charpentier puisse parler et agir au nom de Dieu. Comme Ézéchiel, Jésus est confronté à l'incrédulité et au mépris : difficile d'être prophète parmi les siens (évangile) !



Paul, de son côté, exprime, en d'autres circonstances, la conscience qu'il a de sa fragilité; en même temps il affirme sa certitude de recevoir sa force de Celui qui lui a donné mission d'annoncer l'Évangile (deuxième lecture).

Aujourd'hui encore, notre foi est confrontée à la même question qui sous-tend les trois textes : croyons-nous que Dieu peut nous rejoindre par des hommes, des femmes, porteurs d'une parole prophétique de la part de Dieu ? Comme autrefois, cette parole dérange; le prophète est tourné en dérision, méprisé, parfois mis à mort, comme si cela nous gênait que Dieu habite notre humanité et nous parle par sa bouche. Nous le préférierions hors de chez nous et, à travers les prophètes qui nous interpellent, nous n'hésitons pas à le crucifier à nouveau.

Dans cette eucharistie, rendons grâce au Seigneur pour les prophètes qu'il envoie aujourd'hui et demandons-lui de savoir les accueillir.

Texte tiré de missel des dimanches